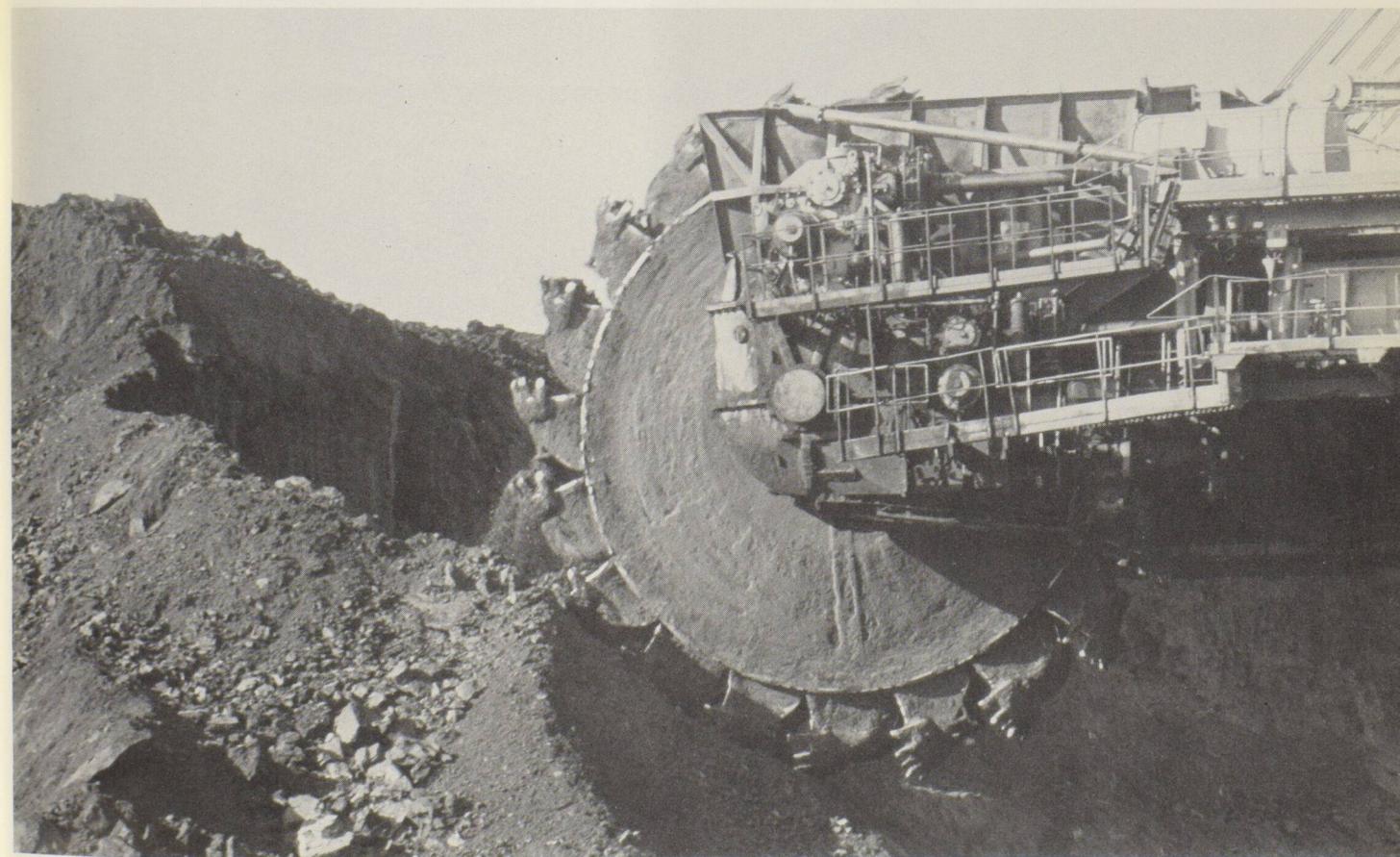


L'agglomération sphérique peut être la réponse Du pétrole tiré des sables bitumineux

L'agglomération sphérique, méthode mise au point par le CNRC pour séparer les mélanges en provoquant l'agglomération sous forme de sphères d'un ou plusieurs composants, peut être la méthode employée à l'avenir pour récupérer les bitumes contenus dans les sables bitumineux de l'Alberta.

Pour les Canadiens, l'un des facteurs les plus importants de l'équation équilibrant les sources futures d'énergie et les besoins en énergie est le pétrole brut, ou bitume, renfermé dans les vastes étendues de sable bitumineux du nord de l'Alberta. Les réserves totales de pétrole brut synthétique qui se trouvent sous ces plaines couvertes de forêts ont été estimées à 1 000 milliards de barils dont 250 milliards, équivalent à 70% des réserves du Moyen-Orient, sont récupérables en se servant de la technologie actuelle. Le problème, au moins pour le présent, est la dépense correspondant à la séparation du bitume du sable qui le contient, opération rendue plus difficile dans de nombreuses régions en raison de l'argile qui s'y trouve et qui tend à constituer un liant entre les deux matériaux.

Parmi les différentes possibilités intéressantes, qui ont fait l'objet d'une certaine attention au cours des dernières années, se trouve un procédé mis au point par la Division de chimie du Conseil national de recherches du Canada et appelé "agglomération sphérique". Le Dr Ira Puddington, qui a récemment pris sa retraite comme directeur de la division et qui agit maintenant en qualité de conseiller de cette division, est l'un des principaux scientifiques impliqués dans ce travail. Selon le Dr Puddington, l'agglomération sphérique est une technique générale permettant de séparer les composants se trouvant dans bien des sortes de mélanges et, en particulier, de séparer les bitumes des sables bitumineux, cette extraction constituant l'une des applications les plus visibles actuellement.



John McAulay

L'un des excavateurs géants à roue-pelle, servant à extraire les sables bitumineux de l'Athabasca, est arrêté et se détache sur le ciel d'un après-midi d'automne. Ces énormes machines pèsent 1 700 tonnes (1 530 t) et sont équipées de roues-pelles (au centre, à droite) ayant un débit de plus de 50 000 tonnes (45 000 t) de sable bitumineux par jour.